



Atelier
Interface Recherche Développement
Projet PAPAM
composante 2, GSDM
Résumés des Présentations

Résidence sociale Antsirabe
16 et 17 décembre 2020

RECHERCHE PARTICIPATIVE POUR LA RESTAURATION DE LA FERTILITÉ DES SOLS, EXEMPLES DANS LE MOYEN OUEST ET EN ITASY À MADAGASCAR

Sarah AUDOUIN¹ (CIRAD/FOFIFA), Patrice AUTFRAY (CIRAD), Hery Zo RAKOTOFIRINGA (FOFIFA), Fetra Eddy Josephson RANDRIAMIHARY (CIRAD), Sitrakaniaina RAHARIMALALA (CIRAD/GSDM), Malalatiaina RAZAFINDRAKOTO (LRI), Kanto RAZANAMALALA (LRI), Onja RATSIATOSIKA (LRI), Eric BLANCHART (IRD)

(1) Chercheur CIRAD (UMR INNOVATION), FOFIFA ANT SIRABE, MADAGASCAR, sarah.audouin@cirad.fr

Dans un contexte de faible fertilité naturelle des sols à Madagascar, combinée à un faible accès aux facteurs de production (équipement, terre, main d'œuvre, intrants), la restauration de la fertilité des sols apparaît comme un enjeu majeur pour le développement des populations rurales. Le projet SECuRE - Restauration des fonctions écologiques du sol pour accroître les services agrosystémiques dans les systèmes rizicoles pluviaux en transition agroécologique (financement Fondation Agropolis 2017-2021)- s'inscrit dans une démarche participative et propose de tester un large panel d'amendements organiques et minéraux, visant une restauration des fonctions écologiques du sol pour soutenir durablement la production agricole. Ces amendements ont été évalués sur la culture de riz pluvial au champ pendant deux années selon des critères agronomiques et écologiques et selon la perception des producteurs. En mobilisant l'évaluation participative, l'objectif de cette démarche est de croiser l'analyse scientifique avec la perception paysanne, afin de produire des connaissances scientifiques mais aussi des connaissances dites « actionnables » pour les paysans.

La méthode a conduit à identifier l'ensemble des critères utilisés par les paysans pour caractériser la qualité des amendements, les évaluer et enfin comparer cette évaluation paysanne aux performances agronomiques (rendement) et écologiques (carbone apporté par les intrants). Deux ateliers participatifs ont été effectués dans deux communes auprès de deux réseaux de fermes de référence : Ivory dans le Moyen-Ouest du Vakinankaratra, et Imerintsiatosika dans la partie Hautes-Terres de la région d'Itasy.

Les résultats montrent que les paysans ne mobilisent pas que des critères relatifs aux coûts ou aux rendements, mais plutôt un ensemble complexe de critères dont l'accessibilité aux matières amendantes, la commodité d'épandage, la facilité de transport, l'effet sur les bioagresseurs mais aussi les effets escomptés sur la santé du sol, etc. Les amendements les mieux évalués par les paysans sont le compost sur les deux sites, ainsi que certains assemblages complexes (fumier traditionnel + compost + Guanomad). Les moins bien évalués correspondent à des amendements ayant une faible accessibilité, peu connus localement (phosphate naturel), qui demandent une plus forte technicité ou exigence en travail (lombricompost). Les différences d'évaluation entre les deux sites témoignent de l'importance des contrastes écologiques, de l'environnement économique et social et des pratiques locales qui influencent la perception paysanne.

Ces résultats montrent que la perception paysanne de l'usage des amendements est située et complexe. Cet accompagnement passe par un effort de vulgarisation sur la qualité des différents amendements peu connus des producteurs, la facilitation de la circulation des informations techniques, de rendre ces matières plus accessibles localement (formation de prestataires locaux, ou mise à disposition de boutiques d'intrants organiques). Du côté de la recherche, ces résultats appellent à proposer des solutions qui correspondent aux attentes multiples et situées des paysans.